L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS

VENDREDI 11 JUILLET 1884.

OFFICIEL.

Lois votées par l'Assemblée Générale DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.

SESSION REGULIERE DE 1884.

No. 30.] ACTE

Pourvoyant à la révision des Statuts de l'Etat ayant un caractère d'intérêt général.

Section 1.—Il est décrété par l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, Qu'un Comité conjoint de trois membres de la Chambre des Représentants et de deux membres du Sénat sera nommé par l'Orateur de la Chambre et le Président du Sénat, et qu'il aura pouvoir de siéger pendant le recès de l'Assemblée Générale à tel endroit ou tels endroits qu'il pourra choisir.

Sec. 2.—Il est de plus décrété, etc., Que le dit Comité choisira une personne compétente qui aura pour devoir, sous la surveillance et le controle du Comité, de reviser les Statuts de l'Etat, portant un caractère d'intérêt général, et de les codifier afin qu'il soient ainsi adoptés et publiés sous forme d'un volume intitulé "Statuts Revisés de la Louisiane." La dite personne joindra à cette revision des Statuts un "Code Pénal" un "Code de Procédures Criminelles," qui, une fois adoptés, devront être publiés comme parties intégrantes des Statuts Revisés.

Sec. 3—Il est de plus décrété, etc., Que le dit Comité aura le pouvoir de faire imprimer le dit travail ainsi que le rapport du Commissaire, au fur et à mesure de ce travail, et qu'il aura le droit d'en contrôler et d'en diriger l'exécution.

Sec. 4.—Il est de plus décrété, etc., Que les membres du dit Comité auront droit à des frais de voyage et à un traitement, de tant par jour, [per diem] quand ils se rendront à leurs assemblées, y assisteront ou en reviendront.

Sec. 2.— Il est de plus décrété, etc., Que la somme de cinq mille piastres est et demeure par le présent appropriée, de tous fonds au Trésor, appartenant au Fonds Général, et non autrement appropriés, pour le paiement des membres du Comité, les frais d'impressions, et aussi pour le paiement partiel de la rémunération revenant à la personne qui sera nommée conformément à la seconde section de cet Acte, sur mandat du Comité. Le dit Commissaire sera payé trimestriellement et pendant que se poursuivront les travaux.

Sec. 6—Il est de plus décrété, etc, Que la rémunération complète du Commissaire sera subordonnée à l'approbation donnée à son travail, et que le montant de cette rémunération pleine sera ultérieurement fixé par la loi et n'excédera pas la somme de ($5,000) cinq mille piastres.

Sec 7—Il est de plus décrété, etc., Que le dit Comité soumettra son Rapport à la prochaine session de l'Assemblée Générale et en fera imprimer cinq cents (500) exemplaires, sous forme de brochure, à distribuer aux membres de l'Assemblée Générale, trois mois avant sa prochaine session régulière.

Sec. 8—Il est de plus décrété, etc., Que le véritable esprit, le véritable but du présent Acte est que le volume des "Statuts Revisés" ait la concision, la simplicité et la clarté qui caractérisent le "Code Civil" et le "Code de Procédure"; de telle sorte que toute personne, d'une intelligence ordinaire, puisse savoir ce que contiennent les Statuts généraux de l'Etat; et pour atteindre ce résultat, le dit Commissaire, sous la direction du dit Comité, en élaguera telles clauses déjà énoncées clairement dans les dits Codes; amplifiera le langage de celles qui seront maintenues, en corrigera les imperfections; y ajoutera tels articles tendant à compléter l'ouvrage, et donnera au tout une disposition méthodique, logique, avec des divisions par entête, titres, chapitres, sections, etc.

Sec. 9—Il est de plus décrété, etc., Que chaque fois qu'une vacance surviendra dans le dit Comité, la dite vacance sera remplie par le fonctionnaire présidant le corps auquel appartiendra le membre causant pareille vacance.

H. W. OGDEN,
Speaker de la Chambre des Représentants.

CLAY KNOBLOCH,
Lieutenant-Gouverneur et Président du Sénat.

Approuvé le 3 juillet 1884.

S. D. McENERY,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
Pour copie conforme,

OSCAR ARROYO,
Secrétaire d'Etat.

No. 31.] LOI

Pour allouer la somme de vingt-cinq mille dollars en faveur de la compagnie de publication du "Daily States" de la Nile-Orléans, pour payer les frais encourus par les collecteurs de taxes en annonçant dans le "New Orleans Daily States" des propriétés foncières à vendre à l'encan dans le but d'obtenir le paiement de taxes dues à l'Etat.

Attendu que, en vue du mandat impératif et de l'ordre précis de la loi qui frappe de fortes pénalités les collecteurs de taxes pour la non-exécution de la loi, James D. Houston, collecteur de taxes d'Etat des districts supérieurs de la ville de la Nile-Orléans, et P. L. Bonny, collecteur de taxes d'Etat des districts inférieurs, ont procédé en juin 1883, à annoncer pour être vendues, conformément à la loi, des propriétés foncières sur lesquelles étaient dues des taxes arriérées non payées à l'Etat pour une grande valeur, et ont continué de jour en jour, sans interruption, ces annonces et ces ventes jusqu'à la fin d'avril 1884, époque où elles ont été terminées, et

Attendu que, en exécutant ainsi les dispositions positives de la loi, il est devenu nécessaire d'annoncer lesdites propriétés pour être vendues conformément à la loi, dans un journal publié dans la dite ville en anglais, et

Attendu que, par suite de ces annonces, une grande partie du revenu dû à l'Etat pendant plusieurs années passées a été perçue, par lesdits collecteurs et versée dans le Trésor de l'Etat, et que l'Etat est devenu en outre propriétaire d'une grande quantité de propriétés de valeur, en vertu de l'adjudication à l'Etat, et

Attendu que lesdites annonces ont été faites dans le "New Orleans States," journal quotidien publié par la "New Orleans Daily States Publishing Company," dans ladite ville de la Nile-Orléans, par suite du choix fait par lesdits collecteurs, d'autres journaux de ladite ville publiés en langue anglaise ayant auparavant refusé d'entreprendre lesdites publications, et qu'il est dû audit "New Orleans Daily States," pour lesdites annonces, au taux fixé par la loi pour les ventes judiciaires, la somme de vingt-cinq mille dollars;

Il est conséquemment décrété par l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, que la somme de vingt cinq mille dollars ($25,000) est par le présent allouée à ladite Compagnie de Publication du *Daily States* de la Nile-Orléans, et l'Auditeur des Comptes Publics est autorisé (il y est enjoint aussi) à émettre son warrant en faveur de ladite Compagnie de Publication du *Daily States* pour la somme de dix mille dollars ($10,000) à prendre du fonds général au crédit de l'année 1883, et de quinze mille dollars ($15,000) à prendre du Fonds Général de l'année 1884, le tout d'argent non autrement approprié.

H. W. OGDEN,
Speaker de la Chambre des Représentants.

CLAY KNOBLOCK,
Lieutenant-Gouverneur et Président du Sénat.

Approuvé ce 3 juillet 1884.

S. D. McENERY,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

Pour copie conforme:

OSCAR ARROYO,
Secrétaire d'Etat.

No. 32] LOI

Pour allouer la somme de vingt-cinq mille dollars en faveur de l'*Abeille de la Nouvelle-Orléans*, pour payer les frais encourus par les Collecteurs de taxes, au nom de l'Etat, en annonçant dans le dit journal des propriétés foncières à vendre à l'encan dans le but d'obtenir le paiement des taxes dues à l'Etat.

Attendu que, en vue du mandat impératif et de l'ordre précis de la loi qui frappe de fortes pénalités les collecteurs de taxes pour la non-exécution de la loi, James D. Houston, collecteur de taxes d'Etat des districts supérieurs de la ville de la Nouvelle-Orléans, et P. L. Bonny, collecteur de taxes d'Etat des districts inférieurs, ont procédé en juin 1883 à annoncer pour être vendues, conformément à la loi, des propriétés foncières sur lesquelles étaient dues des taxes arriérées non payées à l'Etat pour une grande valeur, et ont continué, de jour en jour, sans interruption ces annonces et ces ventes jusqu'à la fin d'avril 1884, époque où elles ont été terminées; et

Attendu que, en exécutant ainsi les dispositions de la loi, il est devenu nécessaire d'annoncer les dites propriétés pour être vendues, conformément à la loi, dans l'*Abeille de la Nouvelle-Orléans*, le seul journal quotidien publié en français dans la dite ville, et

Attendu que, par suite de ces annonces, une grande partie du revenu dû à l'Etat pendant plusieurs années passées a été perçue par les dits collecteurs et versé dans le Trésor de l'Etat, et que l'Etat est devenu en outre propriétaire d'une grande quantité de propriétés de valeur en vertu de l'adjudication à l'Etat, et

Attendu qu'il est dû au dit journal, l'*Abeille de la Nouvelle-Orléans*, pour avoir publié les dites annonces au taux fixé par la loi pour les annonces judiciaires, la somme de vingt-cinq mille dollars ($25,000);

Il est en conséquence décrété par l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, que la somme de vingt-cinq mille dollars ($25,000) est par le présent allouée à l'*Abeille de la Nouvelle Orléans* et à ses propriétaires, et que l'Auditeur des Comptes publics est autorisé (il y est enjoint aussi) à émettre son warrant en faveur des propriétaires de l'*Abeille de la Nouvelle-Orléans* pour la somme de vingt-cinq mille dollars ($25,000), dont dix mille ($10,000) à prendre de tout fonds du trésor non autrement approprié au crédit du Fonds général de 1883, et quinze mille dollars ($15,000) du Fonds général 1884.

H. W. OGDEN,
Speaker de la Chambre des Représentants.

CLAY KNOBLOCH,
Lieutenant-Gouverneur et Président du Sénat.

Approuvé le 3 juillet 1884.

S. D. McENERY,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
Pour copie conforme:

OSCAR ARROYO,
Secrétaire d'Etat.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 11 juillet 1884.— Température—Beau temps, vents variables, température stationnaire.

Température du 10 juillet 1884

Thermomètre de C. DUHAMEL, Opticien. 14 rue de Chartres.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	79	26
Midi	92	33¼
3 P. M.	95	35
6 P. M.	89	31⅔

Jeudi, 10 juillet 1884, 2 p.m

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes

Atlanta	81	Louisville, Ky	83
Augusta, Ga	96	Memphis, Tenn	83
Corsicana, Tex	—	Mobile, Ala	83
Cairo, Ill	82	Montgomery, Ala	77
Chattanooga, Tenn	82	Nashville, Tenn	84
Cincinnati, O	84	New Orleans, La	90
Davenport, Iowa	79	Omaha, Neb	82
Dubuque, Iowa	76	Pittsburgh, Pa	85
Galveston, Texas	93	Savannah, Ga	92
Indianola	96	Shreveport, La	92
Keokuk, Iowa	83	St-Louis, Mo	82
Key West, Fla	88	St-Paul, Minn	82
La Crosse, Wis	81	Vicksburg, Miss	91
Leavenworth, Kan	85	Yankton, D. T	85

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Armand Taylor à Mlle Annie Bernard;
Louis Auguste à Mlle Ellen Harris;
John Lucas à Mlle Mary Ann Scully;
Herman Doescher à Mlle Martha Anne Stroeder;
William Sarrazin à Mlle Catherine E. Nash;
George Koepp à Mlle Sophie Fick;
Jos Merchant à Mlle Cécilia Johnson;
Benjamin Buras à Mlle Katie McCausian;

Naissances.

Mme John C. Loisée, une fille, 24 janvier;
Mme J. B. Lemaire, une fille, 10 février;
Mme James Vilera, un garçon, 7 juin;
Mme Fred M. Meyers, une fille, 7 juillet;
Mme Michel Drenant, un garçon, 27 mai;
Mme Daniel J. Miller, un garçon, 15 avril;

Décès.

Dick Augustin, 56 ans, 241 rue Dauphine;
E. Stock, 4 mois, coin des rues Tolédane et Dryades.
Freddy Meyers, 18 mois, 89 rue Sixième;
John C. Mange, 22 mois, rue Jersey, près Marengo;
Viola Dow, 10 mois, 6 rue Troisième;
Emmanuel Green, 6 mois, Alger;
John Weigel, 13 mois, 56 rue Robertson, côté nord;
Mme Vve Marie Antin, 75 ans, rue Roman, entre Urselines et Hôpital;
Mathilde A. Litzelmann, 4 mois, 210 rue de la Douane;
Adélia Frecke, 10 mois, 157 rue Prieur, côté nord;
Mme Vve Gabriel Gaudin, 80 ans, 121 rue Toulouse;
Mme Catherine Steinhoff, 67 ans, 230 rue Union;
Charles Moore, 26 ans, 387 rue Robertson, côté nord;
Mary A. Conrad, 1 mois, 144 rue Port;
Louis Rose, 49 ans, 274 rue des Champs-Elysées;
Bertha Mahler, 8 mois, coin des rues Prieur et Perdido;
Mlle Willie H. Harrison, 19 ans, 196 rue du Camp;
Louis Terrance, 27 ans, 169 rue Miro, côté nord;
Amélia C. King, 18 mois, coin des rues Chippewa et Pleasant;
Henry Jourdan 59 ans, 342 rue Villeré, côté nord;
Joseph Bourgeois, 30 ans, 262 rue St Philippe;
Daniel C Miller, 3 mois, 225 rue Locust.

Voyageurs arrivés.

CITY HOTEL.

Geo L White, Stm Silver City; Owen Finegan, Mobile, Ala; Jno J Boggs, ville; J D Mayer, Mississippi City; C H Gensllnger, ville; Mlle F A Anderson, Alabama; G L Ware, Mississippi; Mme J D Murrell, Mlle Katie Murrell, Mme Snell, Mlle Snell, Bayou Goula, Lne; Mme Gilbert, Passe Christiane; J A Sullivan, Atlanta, Lne; R T Goldswarte et famme, Lanchon; H Greenstill, New York; R Sheridan Jr, Mobile; A B Watt, Meridian; Kirk Levi, Galveston; A A Burk, Agt Houston Post; Santiago Targo, Francis M Martines, B Martinez, L B Georges, Mexique.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations;

Aline D. Dugue à Jacob Paul, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Antoine, Foucher, Constance et Magasins $450

Mme Amelie Saurel et als. à Chas. E. Schmidt et als., un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Dauphine, Bourgogne, Conti et St. Louis $86

Michel Ulrich à George Weimas, deux terrains et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Laurel, Peniston, Constance et Amelie $1,900

Albert Lever à Peter Everett, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Royale, Poète, Espagne et Dauphine $725

Ventes du percepteur des taxes.

Mme J Schlanser à Mme C Hahn, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Front, Tchoupitoulas, Valmont et Bellecastle $15

Mme Vve M Frechon à M Dairy, cinq terrains et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Constance, Laurel, Peniston et Général Taylor $23

George Hillman à J Steib, un ilet carré de terre et bâtisses compris entre les rues Tonti, Rocheblave, Première et Seconde $11

Cour Civile de District— L'émancipation est demandée par John P. Powell et John Martin Norton.

La compagnie dite "Hard Rubber", de New York, réclame à P. Philips & Cie. la somme de $262, valeur reçue en marchandises.

Henry Bier demande paiement d'un billet de $200 souscrit par John Clifton.

L. J. Harris, agent de propriétaires fonciers, demande au Tribunal de forcer le Bureau des Assesseurs de réduire à $15,000 l'assessement de chacun des immeubles portant les numéros 168, 170, 172 et 174 de la rue du Canal, dans le carré d'ilet borné par les rues Canal, Baronne, Dryades et Commune; immeubles possédés par Wm T. Davis, les héritiers de Annie M. Cartwright, épouse divorcée de J. Norman Jackson, dame H. H. Kirchoff et dame Marie C. Gordon, épouse de Wm Alexandre Gordon.

Cour criminelle—Section B—juge Baker—John Baumann s'est reconnu coupable de port d'arme cachée et a été condamné à 24 heures d'emprisonnement.

Susan Banks et Joséphine Antoine, toutes deux de couleur, ont admis avoir assailli et battu Céleste Baggs; elles ont été condamnées à six mois de réclusion en la prison de paroisse.

Des accusations diverses ont été formulées contre John McNeil, Wm W. Reeder, A. H. Parker et Emile Niel.

Le Grand Jury est saisi de plusieurs affaires importantes. Hier il a interrogé un grand nombre de témoins dans les procès de Auguste Gassell, accusé d'outrage; de Henry Mason, accusé de vol avec effraction, la nuit et à main armée, chez Mme Donovon, 74, rue Galennie; de Willie Clark, accusé du meurtre de Henry Cooper.

Cour du recorder Ford.— Quelques individus, pour s'être alcoolisés un brin, ont dû bourse délier ou gîter à la prison de paroisse.

Des plaintes diverses ont été déposées hier, contre William Weismann, Francisco Gustieres, Jean St-Martin, Henri Brown, Paul Swan, Gustave Jane, Joseph Fouchie et Célina Wattigny. Tous les prévenus ont donné cautionnement pour assurer leur comparution sur l'assignation de la Cour.

La chaleur fait des morts.— La chaleur est excessive à la Nouvelle-Orléans depuis plusieurs jours; on se demande, si cette température élevée se maintient ou hausse encore, combien de gens en seront les victimes. Déjà elle se comptent par douzaines; car, à celles des jours précédents, viennent s'ajouter celles d'hier, au nombre de trois.

F. Gallagher, irlandais, âgé de 45 ans a été ramassé dans la soirée, rue Magazine, près Delord, et transporté à l'hôpital de Charité dans un état alarmant.

James Robertson, peintre, âgé de 58 ans, est mort dans son lit, à la maison de pension, rue St-Charles, 95.

W. Stuckenholz, allemand, professeur de musique, et d'un âge avancé, est mort subitement hier matin, à sa demeure 217 rue Poydras.

Paul Morphy est mort, lui aussi, subitement, hier à deux heures et demie de l'après-midi en prenant un bain, en sa demeure, rue Royale. On lira dans une autre partie de cette feuille, quelques lignes au sujet de la mort foudroyante de cet homme autour duquel il s'est fait tant de bruit comme joueur d'échecs.

Affaires municipales—M. E. L. Bower, secrétaire-trésorier de l'Asile Milne, vient de soumettre au Maire un rapport accusant la situation financière de l'Institution. A la date du 1er juillet dernier, la somme que l'Asile avait en banque, s'élevait à $1,228 20, toutes dépenses payées.

Le surintendant de la geole de police, M. Murphy, a fait nettoyer hier soir, le marché de la rue Poydras.

Le comité du Département de l'Incendie, du Conseil municipal, a expédié hier soir, tous les travaux dont il était saisi. A la séance du comité assistaient les représentants des compagnies de gaz de la Nouvelle-Orléans, de Jefferson et de la Compagnie d'éclairage électrique.

Association Sanitaire Auxiliaire.—Le comité exécutif de cette association a siégé longuement hier soir, sous la présidence de M. Charles E. Slayback, et a traité d'importantes questions relatives à la salubrité de ville.

Le président provisoire a annoncé que l'eau serait jetée abondamment dans les canaux des rues Galvez, Poydras et Toulouse, aussitôt que les pompes de l'Association auraient subi certaines réparations. Un essai fait jeudi matin, a donné le résultat le plus satisfaisant qu'il soit possible de désirer: en fort peu de temps ces canaux ont été remplis d'eau du lac.

Il serait bon que les citoyens et la Presse assistassent au fonctionnement de ces pompes, visent le bien qu'elles font en contribuant puissamment à l'assainissement de la ville.

Le Comité de finances a fait moisson dorée dans les huit derniers jours, il a recueilli les souscriptions suivantes:

Mme Geo Auer (Eagle Brewery)	$25
Clark & Meader	50
T. Lafon	50
J. & M. Schwabacher	50
Westfeldt Bros	50
Dr J S Copes	20
L. Bees	10
Total	$255

Le secrétaire a donné lecture de plusieurs communications, entr'autres, une du Dr J. L. Crawcour au sujet de certaines mesures sanitaires en vigueur à Glasgow, en Ecosse. La communication a été soumise à la considération d'un comité; nous en publierons le texte lorsqu'elle reviendra devant l'Association.

Un rapport du comité du Sénat traitant de la navigation des canaux, a été reçue. L'Association le doit à la gracieuseté de l'hon. Strickland.

Le rapporteur du comité de finances, M. Ginder, a fait de très judicieuses remarques sur les devoirs incombant à l'Association, sur l'importance des travaux qu'elle doit exécuter cet été si elle ne veut pas laisser sa tâche inachevée.

La difficulté à recueillir des souscriptions est grande cette année, bien plus grande qu'elle ne l'a jamais été.

M. Ginder signale certains pressants besoins du moment: l'achat de désinfectants et leur usage.

Avant la levée de la séance, M. George Horter s'est démis de sa qualité de membre de l'Association.

Une résolution a été adoptée exprimant en termes flatteurs les regrets de l'Association que lui cause la démission de M. Horter.

Incendie.— Un peu après onze heures, cette nuit, une maison en bois, à un étage, sise au coin des rues Laharpe et White, a été la proie des flammes. Elle était inhabitée et appartenait à une dame C. Oliver, qui l'avait fait assurer $100 par la compagnie St-Paul. La maison voisine, possédée également par M. Oliver, n'a subi aucune avarie; mais les meubles qui s'y trouvent ont été endommagés par les pompiers et les personnes du voisinage qui les ont enlevées de la maison dans la crainte qu'il ne fussent détruits.

Paragraphes.—Dans la soirée d'avant hier, une collision a eu lieu rue du Canal, près Dorgenois, entre une voiture de place et une charrette de la ville. Les personnes qui se trouvaient dans la voiture sont sorties de cette épreuve, indemnes; mais la voiture a été considérablement endommagée, et le cocher lancé hors de son siège et légèrement blessé.

—A trois heures du matin, hier, le poulailler de M. P. O. Dupass a été incendié, accidentellement par un voleur qui s'y était introduit.

—Un individu nommé Gurthsenis O'Neil a été conduit en prison hier soir, pour avoir tenté de se suicider, en se laissant choir dans le fleuve, du quai vis-à-vis la rue Washington. Le malheureux n'est pas sain d'esprit.

—Un pont de traverse au coin des rues Claiborne et Champs-Elysées a besoin de réparations. Une dame s'est grièvement blessée en mettant le pied sur une planche qui a cédé sous le poids de son corps.

—L'élection des officiers de l'association de bienfaisance de la "Batterie Guibet" a eu lieu avant-hier soir, avec le résultat suivant: H. J. Rivet, président; E. J. Soniat, vice-président; V. Viosca, trésorier; L. Aleix, secrétaire aux finances; R. Musso, secrétaire aux archives; R. B. Flores, collecteur. Nos remerciements à ces messieurs pour l'excellent punch qu'ils nous ont fait goûter.

Liste complète des navires dans le Port de la Nile-Orléans

Comprenant les noms des navires et de leur capitaines, ceux des consignataires, avec indication du tonnage, du mouillage et de la destination

STEAMERS.

American, Ang, 1369, Wrake, pour Liverpool 21, 1er dist, T & G Ferwood
Alabama, Am, 543, Hall, pour ——, Alger, au capitaine
Chancellor, Ang, 1329, Corbishley, pour Liverpool, 10, 2e dist, Lucas E Moore &co
Coniston, Ang, 1491, Owen, pour Liverpool, 32 1er dist, Forstall, Clayton &co
Guinare, Ang, 145, Cappelin, pour ——, 3e rue, J L Mueller &co
Historian, Ang, 1202, Hugues, pour Liverpool, 10, 2e dist, Lucas E Moore &co
Kate Carroll, Am, 620, Lowden, pour Ruatan, 14, 1er dist, C A Fish &co
Lucy P Miller, Am, 410, Galt, pour Belize, 12 1er dist, Macheca Bros
Marseilles, Fr, 1730, Ruellan, pour ——, 40, 4e dist, Forstall, Clayton &co
New Orleans, Am, 1017, Halsey, pour New York, 8, 2e dist, A Moulton &co
Wanderer, Am, 266, Clark, pour Belize, 14 dist, Macheca Bros

NAVIRES

De Marthe, Fr, 1276, Tranchemer, pour le Hâvre, 28, 3e dist, A K Miller &co
Lizzie Moses Am, 1247 Cox pour Brême, 31, 1er dist, Woodward, Wight &co
Lydia Skolfield, Am, 1201, Miller, pour—— 32, 1er dist, Silas Weeks &co

BARQUES.

Amalia, Esp, 347, Jimenes, pour —— Pie Tier, au capitaine

GOELETTES.

Alice C Noyes, Am, 154, Nickerson, pour Frontera, 12, 1er dist Hy Otis
Enesa, Mex, 73, Romaguero, pour——, 18, 2e dist, D Fatjo &co
Geo W Dill, Am, 107 Blackeny, pour—— Pie Tier, Joseph Kelly & Son
Hercules, Mex, 135, Llerena, pour——, 18, 2e dist, Woodward, Wight &co
Jos P Macheca, Am, 108, Simonton, pour Progresso, 13, 1er dist, Macheca Bros
Lucy, Am, 297, Schreiver, pour Galveston, Alger, Hy Otis
Lottie K. Hand, 74, Schlief, pour —— Pie Tier, Friedlander &co
Magnolia, Am, 106, Messina, pour—— 13 1er dist, G Grande
Susan Scranton, Am, 103, Otis, pour—— 6e dist Hy Otis
Snow Drop, Ang, 51, Chapman, pour —— 12, 1er dist, Joe Kelly & Son
Tilley Ido, Am, 32 Echavarria, pour Santo Tomas, 8, 3e dist, E E Poole

—On verra par nos dépêches que, par suite de l'apparition du choléra, la Fête Nationale du 14 juillet n'aura pas lieu en France.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Convention Nationale.

Troisième Journée.

La Plateforme n'est pas encore prête.

Les partisans de Cleveland toujours confiants.

Nomination des candidats à la présidence continuée.

Chicago, 10 juillet, 8 h. a. m.—La situation est à peu près la même qu'hier, sauf la détermination d'un club de faire tous les sacrifices possibles et d'employer n'importe quel moyen afin de faire battre Cleveland. Il est généralement concédé que l'acte des Tammanistes, en faisant une opposition ouverte à Cleveland, est sans précédent et n'a fait que peu de mal à celui-ci.

Les partisans de Cleveland sont fermement convaincus du succès et disent qu'ils peuvent conduire les affaires à leur guise, et peuvent par conséquent faire acte de générosité. Lorsque le chairman Manning a demandé hier à la Convention de permettre au sénateur Grady de continuer ses attaques ouvertes contre Cleveland, il ne faisait que suivre la politique des partisans de celui-ci, laquelle est de faire savoir qu'ils ont la conviction de leur force et peuvent consentir à quelques concessions.

Le sous comité des résolutions a terminé son travail relativement à la Plateforme dont la lecture a commencé à 10:30 ce matin devant le comité général.

La rédaction de la Plateforme n'est pas approuvée par le général Butler, qui a préparé un rapport de minorité qu'on soumettra au comité général, mais on croit que ce rapport sera rejeté par une forte majorité.

Il se peut que le rapport de minorité soit soumis à la Convention; dans ce cas, on peut s'attendre à une vive discussion à ce sujet, discussion qui pourrait bien prendre une grande partie de la session du jour.

On dit maintenant qu'il n'est pas probable que le rapport soit lu à la Convention avant midi.

La dépêche suivante a été reçue de New York, par M. Manning, chairman de la délégation de New York:

New York, 9 juillet.

M. Dan'l Manning, chairman de la délégation de l'Etat de New York, à Chicago—Après la lecture des délibérations d'aujourd'hui et des remarques de M. Grady à l'égard du gouverneur Cleveland, je vous télégraphie que j'ai été un représentant irlandais avant la naissance de M. Grady, et que, comme tel, je crois connaître les sentiments de mes compatriotes, des catholiques et des démocrates, et pense pouvoir opposer mon opinion à la sienne.

"Je déclare que les neuf dixièmes des Irlandais de la métropole sont en faveur de la nomination du gouverneur Cleveland et que l'opinion universelle exprimée en cette ville est que M. Grady est coupable d'une vile calomnie à l'égard des Irlandais et des Catholiques en Amérique.

WM. R. ROBERTS."

L'heure de la réunion de la Convention est passée et les délégués arrivent toujours. La salle est déjà pleine et la bande de musique se fait entendre de temps à autre.

Les amis de Cleveland disent qu'ils sont certains de la nomination de leur candidat si on procède aujourd'hui au ballottage.

Parmi les hommes distingués qui occupent des sièges sur la plateforme figurent l'Orateur Carlisle et l'Hon. Wm H. English, de l'Indiana, l'ex-candidat démocrate à la Vice-Présidence. L'Hon. Sam'l J Randall n'est pas présent.

La Convention est appelée à l'ordre à 11:10 heures. La prière est dite par le Rév George O. Lorimer.

M. Harrison, de l'Illinois, se lève pour une explication personnelle. Il repousse l'insinuation faite hier par un des orateurs, qu'il avait posté dans la salle une clique afin d'applaudir l'allocution qu'il a prononcé en secondant la nomination de M. Grover Cleveland.

Une communication est reçue du chairman du Comité des Résolutions et lue devant la Convention. La dite communication dit que le Comité, malgré ses efforts patients et constants n'est pas encore parvenu à compléter la Plateforme et qu'il ne sera pas prêt à faire un rapport complet avant 7 P. M.

—On reprend alors les travaux de la Convention là où on les avait laissés hier au moment de l'ajournement; c'est-à-dire à l'appel des Etats afin que soient présentées les nominations (Présidence et Vice-Présidence des Etats Unis) qu'ils peuvent avoir à soumettre aux délégués conventionels.

L'Etat du Missouri est appelé. M. Mansur se lève et fait d'abord l'éloge de ce qu'on appelle le old ticket.

"L'Etat du Missouri, dit-il, aurait donné ses trente-deux voix démocratiques pures au vieux ticket "old ticket," qui portait le nom du Sage de Gramercy, et de mon vénérable ami de l'Indiana, M. Hendricks. Mais à défaut de ce ticket, nous avons cherché quel était l'heureux qui, au milieu des circonstances où nous sommes, pouvait conduire à une grande et glorieuse victoire.

"Cette victoire nous la tenons; un faux pas de la Démocratie pourrait seul nous la ravir. Cet homme, auquel je viens de faire allusion, on l'a déjà cité dans cette enceinte; c'est celui dont on a dit "qu'il est le plus noble de tous Romains," Allen G. Thurman, de l'Ohio. C'est le Démocrate colon du pays, le Bismarck de l'Amérique. Je seconde donc sa nomination. Ce porte-drapeau là emportera l'Ohio, New York et la Californie.

M. Powell, de l'Ohio, se présente sur l'estrade et offre, à son tour, le nom du gouverneur George Hoadly, de l'Ohio. [Quelques applaudissements].

"Au cours des cinq dernières années, dit-il, l'Etat de l'Ohio a supprimé une majorité républicaine de plus de 100,000 voix, et à l'heure présente le gouvernement de l'Ohio est aux mains du parti démocrate.

Or tous le reconnaissent, celui auquel on doit la meilleure part de cette transformation est George Hoodley qui vient de recevoir le plus fort vote obtenu dans l'Ohio par un démocrate c'est-à-dire 19,000 voix de plus que Hancock en 1880.

A l'appel de la Pennsylvanie le sénateur William A. Wallace parait sur la plateforme, comme représentant de la délégation de cet Etat.

Au milieu d'immenses applaudissements, et après un éloquent panégyrique de son candidat, il présente à la Convention le nom de Samuel J. Randall, celui qui, à vrai dire, est le chef de la Chambre Fédérale depuis dix-sept années; qui est le champion d'un tarif réduit, d'une administration économique; dont la volonté de fer a pourchassé la corruption et a contraint à une pureté relative dans le gouvernement.

Le gouverneur Abbott, du New Jersey, seconde la nomination de Randall.

"Le passé de M. Randall est sans tache, s'écrie-t-il, et depuis vingt ans il s'est montré sans relache l'avocat d'une Administration pure et économe. Randall enlèverait le New Jersey d'une façon triomphante. Il est l'ami de la classe ouvrière; la Convention ne saurait faire un meilleur choix.

Après le gouverneur Abbott, M. Abbott, chairman de la délégation du Massachusetts, monte sur l'estrade. Il déclare que lorsqu'hier cet Etat a été appelé réponse a été faite qu'il n'avait aucun nom à présenter. Aujourd'hui, au nom de la majorité de la délégation du Massachusetts, il offre à nouveau le nom de Thomas F. Bayard, du Delaware, présenté hier par l'honorable Gray, et demande à M. John W. Cummings de seconder cette nomination.

Mr. Cummings, repondant à cet appel, se montre aussitôt sur l'estrade et prononce une chaude allocution en faveur de cette nomination de Bayard.

On a avancé, dit l'auteur, que le vote électoral du Sud est acquis d'avance à candidat choisi par le Parti Démocrate ici en session. Le Sud a invariablement, sans fléchir, tenu ses promesses, il s'est montré fidèle à la foi jurée; mais il faut veiller à ce que nulle Convention Démocrate ne se lie à une nomination, à un candidat qui, dans l'avenir, pourrait, à un certain degré, mettre en péril ces mêmes Etats du Sud.

Le sous-comité du Comité des résolutions a fait son rapport au Comité général un peu avant midi. Le rapport de la majorité du Comité est signé par tous les membres à l'exception du général Butler qui a présenté un rapport de la minorité.

On discute en ce moment les rapports. Les membres du comité semblent croire que la plateforme, telle qu'elle sera présentée, sera approuvée.

M. Leroy F. Yeoman, de la Caroline du Sud, seconde aussi la nomination de M. Bayard.

Les menaces de MM. Grady et Cochrane semblent n'avoir servi qu'à augmenter la force de Cleveland.

Lorsque M. Cummings, du Massachusetts, a paru sur la plateforme pour seconder la nomination du sénateur Bayard, il était évident que Benjamin F. Butler était le chef de l'opposition et qu'il espérait voir le Sud présenter un front solide sous l'influence des Sénateurs Hampton, Vance, Lamar et autres, afin d'appuyer Bayard. Le délai mis à rédiger la Plateforme est, écrit-on, dans le but de donner le temps aux partisans de Bayard de s'organiser.

Lorsque l'Etat de la Caroline du Sud est appelé, le sénateur Wade Hampton se lève et dit: M. le Président [cris prolongés de plateforme] M. le Président, la Caroline du Sud n'a pas de candidat à présenter. [Autres cris de plateforme, plateforme.]

Le Président—L'orateur voudrait-il monter sur la plateforme?

M. Hampton—Je ne vais pas prononcer un discours. Je ne puis précisément accepter cette plateforme; celle du parti démocrate n'est pas encore prête. [Applaudissements prolongés.]

Je poursuis. La Caroline du Sud n'a pas de candidat à présenter; ses délégués sont arrivés ici sans être liés à aucun candidat; mais un autre Etat nous a fait l'honneur de demander qu'un de nos délégués se fit entendre en faveur de l'homme d'Etat éminent et pur du Delaware. [Applaudissements.]

J'ai donc l'honneur de présenter à la Convention l'Hon. Leroy F. Yeoman; qui, à la requête du Delaware, secondera la nomination de M. Bayard. (Cris de bien, bien et applaudissements).

M. Yeoman se lève alors et dans une chaleureuse allocution seconde la nomination de l'Hon. Bayard.

M. Rose, de l'Arkansas, dit qu'après consultation les délégués de cet Etat avaient décidé de donner leurs votes solides pour Grover Cleveland de New-York.

Lorsque l'Etat du Wisconsin est appelé on annonce que la majorité des délégués avait voté pour appuyer la nomination du gouverneur Cleveland et avait chargé leur chairman, M. Bragg, de seconder la nomination.

Le gén. Bragg se lève et dit que les jeunes démocrates du Wisconsin aiment et respectent M. Cleveland, non-seulement pour son caractère, son intégrité, son jugement et sa volonté de fer, mais encore plus à cause des ennemis qu'il s'est faits. (Applaudissements chaleureux.)

M. Henry O. Kent, du New Hampshire, seconde aussi la nomination de M. Cleveland.

L'ex-sénateur Doolittle, du Wisconsin, seconde aussi la nomination de M. Cleveland et dit qu'il croit qu'avec ce candidat la Démocratie remporterait le vote électoral du Wisconsin, et que plus qu'aucun autre candidat. M. Cleveland remporterait le vote électoral de New York.

Il adjure, dit-il, la Convention de choisir Cleveland, car avec lui et une réforme, la démocratie est certaine de remporter la victoire à la prochaine élection.

Les noms des candidats sont alors annoncés comme suit: Thos. Francis Bayard, du Delaware; Joseph E. McDonald, de l'Indiana; John G. Carlisle, du Kentucky; Grover Cleveland, de New-York; Allen G. Thurman, de l'Ohio; Sam'l J. Randall, de la Pennsylvanie et Geo. Hoadley, de l'Ohio.

M. Snowden, de la Pennsylvanie, présente la résolution que le Comité de la Plateforme soit requis de faire un rapport cette après-midi à 8 heures et que la Convention s'ajourne jusqu'à cette heure.

La résolution est adoptée et la Convention à 2:35 s'ajourne jusqu'à 8 p. m.

Séance du soir.

Chicago, 10 juillet—La Convention est appelée à l'ordre à 8:26 p. m.

L'appel des Etats et des Territoires sur les Comités National et de Notification est ordonné et ne se termine qu'à 9:06 heures.

On croit que les débats sur la Plateforme occuperont toute la séance du soir, mais on cessiera, s'il est possible, d'arriver au ballottage.

Le général Butler vient d'arriver et est chaudement acceuilli.

Une foule considérable se trouve dans la salle.

M. Healy, du Miss. présente une résolution exprimant le regret et la vive admiration de la Convention à la lecture de la lettre du grand homme d'Etat et patriote, Saml J. Tilden, par laquelle il fait savoir la nécessité où il se trouve de refuser la nomination à la Présidence. Cette nomination condamne la fraude et la violence par lesquelles MM. Tilden et Hendricks ont été fraudés des fonctions élevées auxquelles le peuple américain les avait élus en 1876.

La dite résolution exprime aussi le regret que la nation soit privée du patriotisme élevé et de l'habileté exécutive et administrative de M. Tilden et demande qu'un comité de 9 soit nommé afin de transmettre ces sentiments à MM. Tilden et Hendricks.

Un rapport est fait par le Comité des Résolutions en faveur de la proposition de permettre au Comité National de choisir un chairman en dehors de ses membres. Le rapport est adopté.

—Un délégué de l'Arkansas présente une résolution qui abolit pour les Conventions Nationales futures la règle des deux tiers au sujet de la nomination du Président et du Vice-Président.

M. Cochrane fait la motion de déposer sur le bureau la dite résolution qu'il dénonce comme mesure révolutionnaire.

M. Abbott, du New Jersey, maintient qu'on ne saurait ici imposer des règles aux Conventions à venir, et la Convention, approuvant cette appréciation, passe outre.

—Nous ne pouvons citer ici les nombreuses Résolutions présentées, les nombreuses motions faites; le détail en serait trop long, et nous arrivons sans plus de détails à la Plateforme. Elle est offerte à 9 heures 20 par M. Morrison, chairman du Comité de la Plateforme, et lecture en est faite par l'un des secrétaires.

Elle nous vient feuillet par feuillet, et nous n'en connaissons pas encore l'étendue. Nous en reproduirons tout ce qu'il nous sera possible d'en traduire.

PLATEFORME.

La Plateforme débute en déclarant que de nouvelles questions surgissent à mesure que le pays se développe, mais les principes de la Démocratie restent la sauvegarde d'un gouvernement libre. Le maintien des droits particuliers des Etats et la suprématie du gouvernement fédéral, dans les limites de la Constitution formeront toujours la base véritable de nos libertés.

Mais il est indispensable à l'application et au maintien de ces principes fondamentaux que le gouvernement ne soit pas sans cesse contrôlé par un parti politique; car alors, au lieu de fonctionner pour le bien public, il devient l'instrument dont on se sert au bénéfice d'une minorité, et le mandataire du peuple en devient l'oppresseur. Telle est la situation actuelle du pays, et de là le besoin impérieux d'un changement.

Le Parti Républicain est une organisation destinée à enrichir ceux qui le mènent. Les fraudes commises dans tous les départements du gouvernement justifieraient seules les réformes au sein du Parti Républicain, et cependant ceux qui y détiennent l'autorité ont succombé aux influences corruptrices, à l'amour du pouvoir et ils ont choisi un ticket contre lequel se liguent ouvertement les Indépendants de ce parti.

Un changement était réclamé en 1876, comme aujourd'hui, mais à cette époque la nation fut privée de ses droits par une fraude dont le souvenir ne périra jamais.

Une fois de plus, en 1880, l'argent fourni par des contracteurs, des agioteurs sans conscience vint tromper, annuler la volonté du peuple. Ces fonctions ainsi volées ou achetées ont exercé une influence fatale sur la morale et sur la politique.

La Plateforme actuelle des Républicains dénonce elle-même leur passé. Elle demande le rétablissement de notre marine, et le Parti Républicain a gaspillé des centaines de million pour créer une marine illusoire. Elle demande au Congrès de supprimer les charges sous lesquelles succombe le commerce maritime américain, et le Parti Républicain les a toujours multipliées.

Ce parti a disposé de l'héritage de la nation, si bien qu'aujourd'hui quelques chemins de fer et quelques étrangers, non résidents, possèdent des terres représentant un plus vaste domaine que celui de toutes nos fermes situées entre les deux mers. Il parle d'institutions libres, et il a organisé et tenté de légaliser le contrôle des élections d'Etat par les troupes fédérales. Il prétend relever le travail, et il a mis les travailleurs américains en face de la concurrence des condamnés au Pénitencier.

Il vante sa reconnaissance envers ceux qui ont été rendus invalides par la guerre ou qui y sont morts, en laissant veuves et orphelins, et il a fallu que vint enfin une Chambre démocratique pour que les pensions fussent équitablement distribuées.

Il s'engage à corriger les inégalités de notre tarif, et c'est lui qui les créa, qui les continue. Sa propre Commission du tarif a été forcée d'avouer qu'il est urgent d'arriver à une réduction de plus de 20 0/0, et un Congrès Republicain a voté une réduction de moins de 4 0/0.

Il veut la protection des manufactures américaines, et il leur a valu un flot toujours montant d'articles manufacturés par des compétiteurs étrangers.

Il proclame l'égalité de tous devant la loi et détermine le status des citoyens de couleur, mais les Actes de son Congrès à cet égard sont renversés par ses Cours.

L'urgence d'une transformation radicale est établie par le fait seul d'un surplus de plus de cent millions de piastres qui, chaque année, sont perçus sur les sueurs et les souffrances du peuple. Or toute taxe inutile est une taxe inique.

Nous dénonçons donc le Parti Républicain, qui a manqué à ses engagements en laissant persister un impôt de guerre qui écrase les masses, paralyse les affaires et prive le travailleur d'une équitable rémunération.

La Démocratie prend l'engagement d'extirper la corruption du sein de l'Administration, de revenir à l'économie, de rétablir le respect de la loi, de réduire les taxes à leur limite extrême, tout en faisant honneur au crédit de la nation.

Le parti Démocrate s'engage à reviser le tarif, d'une façon également protectrice de tous les intérêts.

Mais en réduisant les taxes il n'a en vue de porter atteinte à aucune industrie domestique, mais son but est au contraire de les servir.

La taxation sera strictement limitée aux besoins d'un gouvernement économique. La réduction nécessaire peut et doit s'effectuer sans priver le travail américain de la possibilité d'une concurrence fructueuse pour lui avec le travail étranger.

On peut faire face aux dépenses du gouvernement, au paiement des pensions, à la dette publique en réservant les droits élevés pour les objets de luxe, et en ne taxant que très légèrement les articles de première nécessité.

Nous condamnons donc les abus du tarif actuel, et nous voulons que l'impôt fédéral ne soit pas au delà du chiffre requis pour la conduite d'un gouvernement fidèle à la plus grande économie possible.

La taxe du Revenu Intérieur est une taxe de guerre, et le montant en devrait être invariablement affecté aux soldats que la guerre a rendus invalides.

Nous sommes en faveur de relations politiques et commerciales plus intimes avec les quinze Républiques sœurs de l'Amérique Centrale et de l'Amérique du Sud; nous demandons tout un système continental américain; mais nous repoussons toute alliance embarrassante pour ce système.

Nous voulons une circulation honnête; l'or et l'argent monnayés de par la Constitution, et une valeur dont la conversion en espèces ne puisse opérer sans pertes.

Nous proclamons l'égalité de tous devant la loi; sans distinction de couleur, de naissance, de race, de religion, de politique. Et c'est le devoir du gouvernement de faire prévaloir cette loi de justice.

Nous croyons à l'efficacité du suffrage libre, du dépouillement honnête de tout scrutin, et nous rappelons à la nation la noble lutte des Démocrates au sein des 45ème et 46ème Congrès, où ils forcèrent l'opposition républicaine à adopter une législation interdisant la présence des troupes aux Polls. C'est là une preuve concluante qu'une administration démocratique saurait faire respecter et la liberté et l'ordre.

Nous sommes en faveur de la réforme du Service Civil; nous voulons que tous les officiers des Etats Unis aient droit à une rémunération fixée.

Nous voulons la séparation de l'Eglise et de l'Etat; la diffusion de l'éducation par la voie des Ecoles Publiques; de telle sorte que tous les enfants, sur ce continent, puissent apprendre ce que sont les droits et les devoirs de la citoyenneté.

Nous nous déclarons en faveur de toute législation tendant à la distribution équitable de la propriété, à l'extirpation du monopole; à la stricte mise en vigueur des droits individuels, à leur triomphe sur les abus des corporations; mais nous pensons aussi que la prospérité d'une société repose sur le respect scrupuleux des droits de propriété, tels que les définit la loi.

Nous pensons que le travail le mieux rémunéré est le travail libre, éclairé; à celui-là on doit accorder toute sympathie, tout appui.

Nous demandons le rappel de toutes les lois restreignant la libre action du travailleur; nous sommes en faveur de lois sous l'empire desquelles les organisations de travailleurs puissent être incorporées; en faveur également de toute législation tendant à éclairer le peuple sur la véritable relation du capital et du travail.

Nous croyons que le domaine des terres publiques devrait être autant que possible, réservé comme un *homestead* pour les colons véritables; que toutes les terres antérieurement concédées, à l'aventure, sans rétribution, aux corporations de chemins de fer, et par le fait du Parti Républicain, doivent faire retour au domaine public.

Nous voulons que désormais il ne soit plus fait de concessions de terres aux corporations; qu'on ne les laisse plus tomber aux mains d'étrangers absents.

Nous sommes opposés à toute proposition qui, sous un prétexte quelconque, convertirait le gouvernement général en une machine à percevoir des taxes, dans le but de répartir le produit de celles ci entre les divers Etats ou leurs citoyens.

—Les feuillets du télégraphe nous viennent dans une confusion telle qu'il nous est impossible de dire si toute la plateforme nous a été remise.

Constatons que le substitut qui y a été offert par une minorité que représente M. Butler, a été rejeté. La plateforme de la majorité est ensuite adoptée.

Il est onze heures 40 minutes quand on se prépare à procéder au ballottage pour la Présidence.

A ce moment une tentative de recès est faite; elle est repoussée par 616 non contre 106 oui.

Il est maintenant minuit cinq, et l'appel des Etats est entamé:

Alabama—Donne à Bayard 14 voix, 4 à Cleveland, 1 à McDonald, 1 à Thurman.
Arkansas—14 à Cleveland.
Californie—16 à Thurman.
Colorado—5 à McDonald, 1 à Thurman.
Connecticut—Cleveland 12.
Delaware—Bayard 6.
Floride—Cleveland 8.
Georgie—Bayard 12, Cleveland 10, Randall 2.
Kansas—Cleveland 11, Bayard 5, Thurman 2.
Kentucky—Carlisle 26.
Louisiane—Cleveland 13, Bayard 1, Hoadley 1.
Maine—Cleveland 12.
Massachusetts — Bayard 23, Cleveland 3, Thurman 2.
Michigan—Cleveland 14.
Minnesota—Cleveland 14.
Mississippi—Bayard 15; Thurman 1; Cleveland 1; Randall 1.
Missouri—Cleveland 15; Bayard 10; Thurman 3; Randall 3; McDonald 1.
Nebraska—Cleveland 8.
New Hampshire—Cleveland 8.
New Jersey—Randall 11, Cleveland 4, Bayard 3.
Nevada—Thurman 6.
New York —Cleveland 72.
Caroline du Nord—Bayard 22.
Ohio—Thurman 24, Hoadley 21, Cleveland 1.
Oregon—Bayard 4, Cleveland 2.
Pennsylvanie—Randall 55, Cleveland 5.
Rhode Island—Cleveland 6; Bayard 2.
Caroline du Sud—Bayard 10; Cleveland 8.
Tennessee—Thurman 9; Bayard 8; McDonald 3; Cleveland 2; Tilden 1.
Vermont—Cleveland 8.
Virginie—Cleveland 13; Bayard 9; Thurman 1; McDonald 1.
Ouest Virginie—Bayard 4; Cleveland 4; Randall 3; Thurman 2.
Wisconsin—Cleveland 12; Bayard 1; Flower 4; Carlisle 1; McDonald 2, Thurman 2.

TERRITOIRES.

Arizona donne à Cleveland 2.
Dakota donne à Cleveland 2.
District de Colombie donne à Randall 2.
Idaho donne à Cleveland 2.
Montana donne à Cleveland 2.
New Mexico donne à Cleveland 2.
Utah—Cleveland, 2.
Territoire de Washington—Cleveland, 1, Randall, 1.
Wyoming—Cleveland, 2.

A une heure et demie du matin la motion d'ajournement est renouvelée. La délégation de New York seconde cette motion. Appel des Etats est fait, et la Convention s'ajourne à demain matin 10 heures.

— Rappelons que le chiffre de 547 (règle des deux tiers) est nécessaire pour un choix. La Convention compte 820 membres.

— Plusieurs Etats et les Territoires nous manquent dans nos dépêches, ainsi qu'on peut le voir.

Voilà du moins le compte officiel du premier tour de scrutin, tel que nous le transmet le télégraphe:

Cleveland	392
Bayard	170
Thurman	88
Randall	78
McDonald	56
Carlisle	27
Flower	4
Hoadley	3
Tilden	1
Hendricks	1

A la suite de ce premier tour de scrutin, motion d'ajournement est faite; elle est repoussée.

Les Indépendants.

Boston, 10 juillet.—Le Comité Exécutif des Indépendants a requis son président et son secrétaire de se mettre en rapport par télégraphe, et dès que seront connues les nominations de Chicago, avec le Parti Indépendant de New York, du New Hampshire, de Philadelphie, de Buffalo, de St-Louis et autres localités, relativement à la date et au lieu auxquels sera tenue la Conférence Nationale. La probabilité est que son siège sera à New York.

FRANCE ET CHINE.

Le Cabinet Français.

Paris 10 juillet—Le Cabinet français a décidé de faire une grande démonstration navale en Chine.

Il n'y aura pas de mouvement militaire avant la fin de la saison des chaleurs.

Des transports sont réunis à Brest, afin de porter le matériel des troupes françaises en Chine.

Ville prise par les Français.

Paris 10 juillet—L'Amiral Courbet télégraphie qu'il s'est emparé d'une ville sur la côte de la Chine.

Troupes pour le Madagascar.

Paris, 10 juillet—Un bataillon de soldats de marine, parti du Tonkin, a débarqué à Madagascar.

FRANCE.

La fête du 14 juillet.

Paris, 10 juillet—La fête nationale du 14 juillet en mémoire de la chute de la Bastille n'aura pas lieu à cause du choléra.

Banquet Bonapartiste.

Paris, 10 juillet—Un grand banquet Bonapartiste a été donné ce soir.

Le Prince Victor qui présidait, a été présenté comme un prétendant très sérieux. Plusieurs secrétaires et députés étaient présents.

Choléra.

Toulon, 10 juillet.—Beaucoup de personnes sont disposées à croire que le choléra a été introduit dans le port par des navires anglais.

Dix décès ont été constatés, incluant dame Serina, sœur de charité.

Marseille, 10 juillet.—Vingt-cinq décès par le choléra ont été rapportés hier après-midi, en cette ville.

L'opinion de M. Kock contestée par des médecins français.

Toulon, 10 juillet.—Plusieurs médecins français contestent les vues du Dr. Hock à l'égard du choléra. Ils maintiennent que l'inoculation d'un grand nombre d'animaux, avec les microbes du choléra asiatique, n'a pas réussi à leur communiquer le choléra.

Paris, 10 juillet—Rentes 76 fr. 30 c.

Arrestations

Vienne, 10 juillet—Vingt-six ouvriers de la Bohème ont été arrêtés en cette ville pour avoir tenu des assemblées secrètes et avoir en leur possession des lettres et des pamphlets séditieux venus d'Amérique.

Pas un seul cas de choléra en Italie.

Londres, 10 juillet—Il n'y a pas eu un seul cas de choléra à Rome, Viterbe ou Livourne.

Le yacht du prince Monaco.

Carlscrow, Suède, 10 juillet—Le yacht du prince Monaco a sombré et tout l'équipage a péri; mais le prince Albert est parvenu à se sauver.

Le Grand Duc et sa femme.

Londres, 10 juillet—La Cour Suprême de Hesse a décrété une séparation entre Mme Kalomine et le Grand Duc de Hesse qui avaient contracté récemment un mariage morganatique.

M. O'Brien.

Dublin, 10 juillet—Les amis de M. O'Brien lui ont fait un magnifique présent. M. O'Brien poursuivra devant les tribunaux les correspondants du London Times, à Dublin, pour avoir publié de faux rapports relativement à son procès en libelle.

L'Arsenal Royal.

Madrid, 10 juillet—L'intérieur de l'Arsenal Royal a brûlé, mais le matériel a été sauvé.

La Belgique et le Vatican.

Bruxelles, 10 juillet—Le gouvernement a rétabli l'ambassade belge au Vatican.

Attaque contre les cléricaux.

Bruxelles, 10 juillet—A Ath, province du Hainaut, une populace a assailli une procession de cléricaux, déchiré leurs drapeaux et démoli un club catholique.

Complot contre l'Empereur.

Vienne 10 juillet—Un individu a été arrêté au palais, sous la prévention d'être impliqué dans un complot contre l'Empereur.

Renforts.

Le Caire 10 juillet—L'infanterie à cheval Anglaise, en cette ville, vient d'être renforcée.

WASHINGTON.

Le consul américain à Marseille.

Washington, 10 juillet—Le secrétaire Frelinghuysen a reçu du consul à Marseille le télégramme suivant:

La situation à Toulon est la même; 14 à 17 décès par le choléra sont constatés journellement.

A Marseille la situation est pire; les décès depuis vendredi inclusivement ont été de 7—11—15—25—23. Hier soir 22 ont été constatés dans les 12 heures

Meurtre d'une jeune fille.

Salineville, Ohio, 10 juillet—Le corps de Gertie Phillip, jeune fille de 17 ans, vient d'être trouvé dans les bois, près de sa résidence, la tête traversée d'une balle de pistolet. Elle avait disparu depuis le 27 juin. La dernière fois qu'on la vit, elle était accompagnée d'un certain George Hunter qui a été arrêté. Il déclare qu'il a quitté la jeune fille, un dimanche à la tombée de la nuit; elle se rendait chez elle, et se trouvait à une courte distance de sa maison.

Il ajoute que deux individus, des étrangers, les épièrent pendant cette après-midi, et ce sont eux qu'il accuse de l'assassinat de Gertie Phillip.

Accident ou suicide.

Cincinnati, 10 juillet.—On vient de faire cette triste découverte que M. M. R. McGill, président du Cincinnati & Eastern Railroad, tué, la semaine dernière, par une chute du char à bagages, près de Winchester, s'était créé des ressources pécuniaires par des voies frauduleuses.

Ce fait semble justifier la théorie que sa mort a été due à un suicide. Il avait eu de la fortune, mais depuis qu'il s'était jeté dans les affaires de chemins de fer de sérieux embarras d'argent étaient survenus.

On a trouvé un grand nombre de billets qu'il prétendait lui avoir été donnés, au moyen desquels il avait obtenu diverses sommes, et ces effets sont faux.

On procède en ce moment à une enquête. On pense que le montant par lui obtenu dépassera $30,000, dont la plus grande partie pèse sur des voisins trop pauvres pour supporter leurs pertes.

M. McGill jouissait cependant de la meilleure réputation.

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi, 10 juillet 1884.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges	Balances
Jusqu'ici cette semaine	$5,747,887 07	$732,110 54
Même temps la semaine dern.	4,547,107 04	721,092 17

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain (étalon) — pair
[illegible] (tra le dollar) — 85c

Prix de l'argent en lingot à Londres 50⅞d

MONNAIE ETRANGERE

Dollar mexicain	85½ @	—
Pièces de 5 francs	90 @	—
Pièces de 20 francs	3.80 @	3.90
Souverains	4.80 @	4.90
Pièces de 10 thalers	7.50 @	—
Doublons espagnols	15.40	
Doublons patriotes	15.35	
Doublons mexicains	15.40	
Pièces de 20 pesos mexicaines	19.35 @	19.40
Or de l'Amérique du Sud	80c. par pes	
20 marcs prussiens	4.60 @	4.75
Or de la Californie	7 @ 8 0/0 esc	
Or américain, poids léger	98 @ 99	
Or américain mutilé	5 p. 0/0 escompte	

MARCHE MONETAIRE.

L'argent est calme mais ferme.

Prêts sur demande: aux banques—à 8 pour cent; en dehors des banques —à 8 pour cent.

Les taux d'escompte par an sont comme suit:

Papier de commerce exceptionnel ....8 pour cent
de A1 ....8 —
Prêts sur garanties collatérales ....8 pour cent
Hypothèque A1 ....7 à 8 —

CHANGE

REICHSMARKS—Commercial nominal.

Le STERLING est stable.

Connaissement à ouvrir et A1 clear ....480 à 481
Traites de banques [sommes fortes] 483 à 484
[sommes faibles] 483½ à 484½

à Soixante jours
LES FRANCS sont stables.
à France de commerce ....5,23¾ nom.
à Traites de banques ....
à Soixante jours.

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.
Traites de commerce à $1 25 de prime
Les Banques tirent des chèques à $2 00 de prime

VALEURS DIVERSES.

Voici les dernières cotes courantes recueillies de diverses sources authentiques:

	offre	dem
U. S. 4 0/0 ici	—	—
do à Londres	129¾	—

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE ORLEANS.

Bureau à 11 A. M.

18 actions du Hope Ins. Co 96
La 7's unstamped 61 66 stamped — 64
Premiums 78½ 80½

Bureau à 2 P. M.

La 7's unstamped 61 66 stamped 60 66
Premiums 78 81

ACTIONS ET BONDS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
Canal & Banking Co	100	121	135
Citizens	100	—	105
Germania National	100	—	—
Germania Savings	100	—	—
Hibernia National	100	—	—
Louisiana National	100	—	—
Metro. Loan & Savings	100	106½	—
Mutual National	100	—	—
N. O. National	100	251	—
People's	50	—	—
State National	100	—	—
Union National	100	—	116
Whitney National	100	—	—
Compagnies d'assurances.			
Crescent Ins	100	—	—
Factors and Traders Ins	100	—	—
Fireman's	50	—	81
Germania Insurance Co	100	—	—
Hibernia Insurance	100	—	—
Home Ins	40	25	31
Hope Insurance	100	95	100
Lafayette	50	50	—
Merchants Mutual	100	—	—
Mechanics & Traders Ins	100	—	—
N. Orleans Insurance As.	20	—	—
New Orleans Ins Co	50	—	56
People's Insurance	25	—	30
Sun Mutual Insurance	100	—	—
Southern Insurance Co	100	—	—
Teutonia	100	—	—
Chemins de fer Urbains.			
Carrollton	100	102	110
Crescent City	100	—	103
Canal and Claiborne	100	—	—
New Orleans City	100	98	102
Orleans	50	42½	—
St. Charles Street	50	69½	70½
Actions Diverses			
Beauville Oil Works Co	100	—	—
C C Sugar Refinery	100	—	—
U. City Slaughter House	50	28	33
Imp. Bonded Warehouse	100	—	—
Jeffer City Gas Light Co	100	—	—
Louisiana Ice Manu Co	50	22	—
Louisiana State Lottery Company	100	—	—
Louisiana Oil Company	100	—	70
Metairie Cemetery Ass.	100	—	—
N O GasLight Company	100	72	—
N O Waterworks Co	100	41	47
Planters Crescent Oil Co	100	—	—
Sugar Shed Company	50	—	—
Stand Fert & Chem Mfg Co	52	—	—
Southern Mfg & Export'g Co	100	—	—
South western Brush Electric Light Co	100	—	—
Nouveaux Bons d'Etat			
Louisiana Sevens unstamped		61	66
B 60 et int		62	—
stamped		60	66
B 60 et int		61	—
Louisiana 7's small		—	—
Twos		—	—
Fours		—	—
Threes (Baby Bonds)		55	65
Bons de Ville			
Premiums		78	81
do B to drawing et int issued 1875		—	—
Premium drawn number		—	—
Privilèges sur bons à prime		—	—
City 7's		—	—
Consolidated 6s		90	99
City Cons. Ex		—	99
Extended 6s. Railroad		—	—
Waterworks		—	—
Park		—	—
City 6 0/0 certificates		86½	90
City 6 0/0 Cts. for Cons Coup issued 1852		—	95
Bons Divers.			
Canal & Claib. RR mort		—	—
New Orleans, St. Louis & Chicago R. R		—	—
Jack. R. R. 1st mort		—	—
Jack. R. R. 2d mor coup		—	120
Jack. R. R. 2d mor. dot		—	—
Morgans La T 1st mort		—	—
N O Pacific RR 1st gold m'ge		55	—
St Charles Hotel Co mortgage		—	—
N. O. City RR Co mort		—	108½
St Charles St RR mort. 15 yrs		109	112
N.O. Waterworks Co mrt		—	—
N. O. Ice Mfg mort		—	—
Levee Steam Cotton Press Mtge		—	—
Certificats et Warrants.			
State Warrants—1884 Constitutional		—	—
1884, Ordinary		70	—
Police Do		—	—
Certificats d'école d'Etat		—	—
City Time Cts. old		—	—
do new		—	—
Jan. 1879, In's Cert		—	—
Certificats émis en vertu de la loi 93 de 1880		59	—
Unpaid State Coupons, No 12 (Jan 1 1880)		10	35
do prior to No 12		—	—
Unpaid city coupons		—	—
do Consolidated		—	—
Half paid Coupons		—	—
State School warrant		—	—

1 Avec Dividende. 2 Avec Coupons. 3 Premiums. — 1 Sans Dividende. 2 Sans Coupons. 3 New Stock.

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

[Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques du coton du New Orleans Cotton Exchange.]

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 100 balles, comprenant —— balles après 2:30 p. m. hier.

Le marché est facile.

Les cotons tachés sont de ¼ à ⅛ plus bas que les cotons blancs.

Délivré sur contrats —— balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	7¾	7¾	—
Ordinary	8⅞	8⅞	9
Good Ordinary	9⅞	9⅞	10
Low Middling	10¼	10¼	10¾
Middling	10⅞	10⅞	11
Good Middling	11¼	11¼	11¼
Middling Fair	11½	11½	11½
Fair	11¾	11¾	11⅞

FUTURS

Inactif. Juillet 10,65 nominal; août 10,84 à ——; septembre 10,52 à 10,54; octobre 10,20 à 10,22; novembre 10,10 à 10,12; déc. 10,10 à 10,12; janvier 10,20 à 10,21; février 10,31 à 10,32; mars 10,42 à 10,43; avril 10,53 à 10,54; mai ——

Les ventes commencent 14,200 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté: à la Nouvelle-Orléans à 10⅞; à Galveston à 10⅞; à Mobile à 11; à Savannah à 10⅞; à Charleston à nom; à Wilmington à 11½; à Norfolk à 10⅞; à Baltimore 11; à New York 11; à Boston à 11¾; à Philadelphie à 11½; à Memphis à 11; à Augusta à 10¾; à Cincinnati à 11 et à St-Louis à 10⅞.

MARCHE DE NEW-YORK. SUR PLACE.

Inactif et facile

Cotes: ordinary 8¾; good ordinary 10; strict good ordinary 10⅞; low middling 10⅞; middling uplands 11; middling Orleans 11¼; middling Texas 11¼.

FUTURS.

A peine stable

Juillet 10,88 à 10,90; août 10,99 à 11,00; septembre 10,87 à 10,88; octobre 10,53 à 10,54; novembre 10,39 à 10,40, déc. 10,39 à 10,40; janvier 10,47 à 10,48; février 10,59 à 10,60; mars 10,71 à 10,72; avril 10,82 à 10,84; mai 10,98 à 11,02.

MOUVEMENTS DU COTON.

RECETTE NETTE—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,512,730 balles; même temps l'année dernière, 1,656,235 balles: à tous les ports des Etats-Unis, 4,739,588 balles. même temps l'année dernière, 5,897,959 balles

EXPORTATION A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,431,483 balles même temps l'année dernière, 1,567,854 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 3,734,564 balles; même temps l'année dernière, 4,548,505 balles

STOCKS — A la Nouvelle-Orléans, 57,170 balles; même temps l'année dernière, 87,271 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 299,559 balles; même temps l'année dernière, 367,588 balles

MARCHE DE LIVERPOOL. SUR PLACE.

Inactif et sans animation.

Cotes—6 3/16d pour les middling upland et 6 5/16d pour le middling Orleans.

FUTURS.

4 p m—Stables.

MARCHE DU HAVRE.

Calme et stable

Cotes—73 fr. pour le Très Ordinaire [sur place] et 74 fr. pour le Low Middling [sur mer]

PRODUITS DE LA LOUISIANE

Nos cotes représentent le marché en gros sur la levée pour le sucre et à la Bourse pour le riz.

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange

SUCRE—Le marché est ferme. Les courtiers demandent des prix plus élevés.

Reçu jusqu'au 3 juillet 103 944 boucauts et 278 684 barils; même époque l'année dernière, 152,079 boucauts et 168,282 barils.

Ventes 1082 barils et 12 boucauts.

Importations de l'étranger du 1er au 17 juin 1884, 17,666 tonnes contre 4138 tonnes à la même époque l'année dernière.

OPEN KETTLE—

Choice		nominal
Strictly prime	@	5
Prime	@	4⅞
Fully fair	4¾ @	4⅞
Good fair	4¼ @	4½
Fair	4¼ @	
Good common	3¾ @	4
Common	3¾ @	4
Inferior	3 @	3½

CENTRIFUGALS—

Plantation granulated	6 @	6¼
Choice white	@	6
Off white	5½ @	5⅞
Choice yellow clarified	5½ @	
Prime	5½ @	
Gray	5¼ @	
Seconds	4 @	5½

MELASSE—Faible stock et marché calme.

Reçu jusqu'au 3 juillet 266,246 barils; même époque l'année dernière 321 697.

Ventes —— barils.

Fair à fancy—il n'y en a pas.
Good Common ....@ 25
Common ....@ 20

CENTRIFUGAL—Fair to prime 18 à 25; inferior to common 12½ à 15.

REFINERY—20 à 35.

RIZ CLEAN—Stable avec une bonne demande.

Prix à la Bourse—Clean:

Choice	[illegible]
Prime	5¾ @ 5⅞
Good	5¼ @ 5½
Fair	5 @ 5¼
Ordinary	4⅞ @ 5
Common	4¼ @ 4¾
No. 2	2½ @ 3¾

RIZ BRUT—Calme.

$3 75 à 4 40 le baril de 162 livres, selon la qualité

FARINE ET GRUS. A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse.

ROYAL

BAKING POWDER

Absolutely Pure.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendue seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS. & CO. SCHMIDT & ZIEGLER

21 oct—1 an

ALABAMA—Pratt steam coal 40c le baril Helena coal, pour familles, 50c; Pratts coal sur chars, pour le L and N R R $3 50 la ton.; Helena coal de $4 75 la ton.

PRIX DES BESTIAUX

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST—		
Smooth, fat par liv. gross	5 @	5
Good fat, par liv. gross	4½ @	5
Fair to common	3 @	3½
MISSISSIPPI, ALABAMA, ETC GRASS CATTLE—1re qualité, par liv	3½ @	4
2me qualité, par tête	18 00 @	25 00
Vaches communes et vieilles	8 00 @	13 00
VEAUX—1re qualité, par tête	9 00 @	10 00
2me qualité, par tête	6 00 @	8 00
YEARLINGS—1re qualité par tête	11 00 @	12 00
2me qualité, par tête	8 00 @	10 00
PORCS—Good fat Western, par liv. gross	6 @	6½
2air fat	5 @	6
	4 @	5
Fair Ouachita par liv. gross	2 50 @	3 50
MOUTONS—Good fat, par tête	2 00 @	2 50
Fair, par tête	1 50 @	2 00
Common, par tête		
VACHES LAITIERES—1re qualité, par tête	75 00 @	100 00
2me qualité, par tête	50 00 @	60 00
3e qualité, par tête	25 00 @	35 00

NAVIGATION FLUVIALE

Départs de bateaux à vapeur

VENDREDI, 11 JUILLET 1884.

Bayou Sara..CHARLES C CARROLL, à 5 — S S Streck, capitaine, J F Muse, commis
Bayou Sara....CLINTON, à 5 P M — J J Brown, capitaine; Théo Jubis, commis
Bayou Lafourche....ASSUMPTION, à 12 M — P A Charlet, capt; Frank Bergeron, commis
Buras....DAISY, à 11 A M — Oliver Cantos, capitaine
Bas du fleuve....LURA, à 8 A M — W W Baker, capitaine

SAMEDI 12 JUILLET 1884.

St Louis....CITY OF BATON ROUGE, à 5 P M
Cincinnati....GOLDEN RULE, à 5 P M
Vicksburg....CITY OF YAZOO, à 5 P M — T P Leathers, capitaine; A McVay commis
Bayou Sara....CORONA, à 5 P M — John C Libano, capitaine; J S Cannon, commis
Lafourche....H. J. DICKEY, à 5 P M — Max Blanchard, capitaine; M H Landry, commis
Port Eads....NEPTUNE, à 11 A M — J F Ancoin, capitaine; Edw. Nicholls, commis
Quarantaine....ST. MARY, à 11 A M — Jas T O'Pry, capitaine; Jno F Aiken, commis
Bas du fleuve....LURA, à 8 A M — W W Baker, capitaine
Donaldsonville....WHISPER, à 12 M — J J Dodd, capitaine; Wm Quinkeall, commis

Fleuve et Rivières.

Pittsburg, 10 juillet—La rivière a 2 pieds 3 pouces et baisse. Temps clair et chaud.

Evansville, 10 juillet—La rivière baisse—9 pieds 6 pouces à l'étiage. Thermomètre 72 à 79; baromètre 29.

Memphis, 10 juillet—Le fleuve est stationnaire. Temps clair.

Louisville, 10 juillet—La rivière baisse—5 pieds 9 pouces dans le canal, 3 pieds 9 pouces aux chutes. Temps clair et agréable.

Cincinnati, 10 juillet—La rivière a 10 pieds et baisse. Temps clair et plus chaud.

St Louis, 10 juillet—Le fleuve a baissé de 3 pouces - 19 pieds 2 pouces à l'étiage. Temps clair et chaud. Arrivés, War Eagle, Keokuk et Scudder de la Nouvelle Orléans.

Cairo, 10 juillet—Temps clair et chaud.

PASSES.

Port Eads, 10 juillet, midi—Vent du sud-ouest. Arrivé: hier soir, steamship Harlan capitaine Frahm, de Galveston, au Morgan's La and Texas R R and S S Co.

Hauteur des Eaux.

Au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	7 11	Nashville, Tenn	6.01
Cairo, Ill	23.02	New Orleans*	5.03
Cincinnati, O.	10.10	Omaha, Neb	11.05
Davenport, I.	4 11	Pittsburgh, Pa*	2.05
Keokuk, Iowa.	5.01	Shreveport, La.	14.11
LaCrosse, Wis.	3.04	St-Louis, Mo	19.02
Leavenworth K	16.00	St-Paul, M'nn	3.08
Louisville, Ky.	6.01	Vicksburg, Miss	26.04
Memphis, Tenn	16 11	Yankton	18 11

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de [illegible]

BULLETIN MARITIME.

JEUDI, 10 JUILLET 1884.

EXPEDIES EN DOUANE.

Steamship (ang) Chancellor, Corbishley, Liverpool

ARRIVES.

Steamship Harlan, Frahm, Galveston
Barque (norv) Atalanta, Gênes.

BATEAUX A VAPEUR.

Golden Rule, Shinkle, de Cincinnati
City of Baton Rouge, Bixby, de St Louis
Chas C Carroll, Streck, de Bayou Sara.
Clinton, Melançon, du Bayou Sara
Whisper, Ancoin, de Donaldsonville
City of Yazoo, Leathers, de Vicksburg
St Mary, O'Pry, du bas du fleuve

(A la station de la Quarantaine.)

Steamship (ang) Caribbean, Liverpool via Barbades

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL — par steamship Chancellor—3218 balles coton. 52 544 boisseaux mais 500 merrains 1436 lingots plomp.

IMPORTATIONS.

GENES—par barque Atalanta—89 blocs marbre 5382 pièces de 9 caisses de 1 do allumettes 600 do vermouth 2 do savon 3 do huile 250 paniers de 1 futaille de à ordre—235 caisses macaroni 25 do fruits 2 do poisson 400 do vermouth 330 de savon 10 do huile 65 barriques vin F Gelpi & Bro—550 barriques vermouth 500 huile J G Schriever—614 do macaroni 3 de allumettes A M & J Solari—300 sacs idem 710 caisses macaroni 25 do fruits Bassetti & Xiques 500 paniers huile Smith Bros &co—60 caisses vermouth Pablo Carraga.

Arrivages de produits.

CINCINNATI—par steamer Golden Rule—350 barils farine 890 sacs avoine 4341 boites amidon 1890 do savon et divers.

ST.-LOUIS—par steamer City of Baton Rouge—83 balles coton 1681 barils farine 4784 sacs avoine 2488 do mais et divers.

BAYOU SARA—par steamer Chas C Carroll—2 balles coton 33 boucauts sucre

VICKSBURG—par steamer City of Yazoo—100 balles coton, 767 sacs graines coton 5 barils melasse 9 demi do.

BAS DU FLEUVE — par steamer St Mary—161 barils riz, 8 barils sucre 39 do melasse.

BAYOU SARA—Par steamer Clinton—19 barils sucre 61 boucauts sucre, 290 barils melasse et divers.

DONALDSONVILLE—Par steamer Whisper—20 boucauts sucre, 300 barils do 30 de melasse 31 sacs riz brut et divers

Par les chemins de fer.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD... 12 balles coton 4 wagons farine grains coton et divers.

LOUISVILLE & NASHVILLE RAILROAD—1 wagon farine grains coton et divers.

Hémorroïdes! Hémorroïdes!

GUERISON CERTAINE!

PLUS DE SOUFFRANCE

Le Dr. William a découvert un remède sûr pour les hémorroïdes aveugles, saignantes, accompagnées de démangeaisons ou ulcérées. C'est un remède Indien appelé "Dr. William's Indian Ointment." Une seule boite a guéri des cas chroniques de 25 ans de durée. Nul ne souffrira cinq minutes après avoir employé cet excellent remède. Les lotions et les opérations font plus de mal que de bien. L'onguent de William absorbe les tumeurs, diminue la démangeaison (surtout la nuit, quand on s'est réchauffé dans le lit), agit comme cataplasme, soulage instantanément, et n'a été composé qu'en vue des hémorroïdes, des démangeaisons aux parties.

Lisez ce que l'hon J. M. Coffinberry, de Cleveland, dit du "Dr. William's Indian Pile Ointment": "J'ai employé nombre de boites, et je me plais à déclarer que je n'ai jamais rien vu qui soulageât plus vite et plus surement que le "Dr. William's Indian Ointment."

A vendre par tous les pharmaciens et expédié contre l'envoi de $1.

P. L. CUSACHS & CO, G. R. FINLAY & CO, } Agents en gros.

27avril—1an—mar, jeu dim